

AVERTISSEMENT

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG) de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation ni improbation aux idées émises dans ce mémoire ; celles-ci doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

Dédicaces

Dédicace 1 :

Je dédie ce travail à :

- ✓ Mon papa Mr ADIMOU Janvier
- ✓ Ma maman chérie Mme NOUNAGNON Monlakè

Aimé A. ADIMOU

Dédicace 2 :

Ce travail est dédié à :

- ✓ Mon papa Mr FACHINA Jean Moctar
- ✓ Ma maman Mme ALLE Salmata

Adéchinan JEAN

REMERCIEMENTS

Nos sincères remerciements et profondes gratitude vont à l'endroit de tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Il s'agit en occurrence de :

- L'administration et du corps enseignant de la FASEG qui n'ont ménagé aucun effort pour notre instruction et notre formation à la faculté ;
- Au Docteur Yves SOGLO, notre maitre de mémoire, pour son accord à diriger ce travail malgré ces multiples et impérieuse occupations et aussi pour la rigueur scientifique exigée de ce travail ;
- Mme Chantale A. AHOVEY, DG DSS et notre tuteur de stage, et aussi à tout le personnel de la DSS et de l'INSAE pour leurs soutiens combien salulaire qu'ils nous ont apportés. Vos enseignements nous édifiant et vous ne pouvez pas savoir combien cela est significatif dans notre vie ;
- A Mr Justin CLOHOUNTO, pour le temps qu'il a consacré à orienter ce travail et aussi pour ses conseils et générosité malgré ces multiples occupations et aussi pour la rigueur scientifique exigée de ce travail ;
- A Mr Samson SOKOU pour sa marque de générosité et ses précieux conseils ;
- A toutes nos familles pour signifier notre amour pour elles ;
- A tous nos camarades stagiaires pour leurs générosité et conseils.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Répartition des sujets d'après leurs facultés ou écoles.....	22
Tableau n°2 : Répartition des sujets selon le sexe.....	23
Tableau n°3 : Répartition des sujets selon l'âge.....	25
Tableau n°4 : Répartition des sujets selon le niveau d'étude.....	26
Tableau n°5 : Répartition des sujets selon la possession ou non.....	26
Tableau n°6 : Répartition des sujets selon le lieu de connexion.....	27
Tableau n°7 : Répartition des sujets selon l'heure d'accès à l'Internet par semaine.....	27
Tableau n°8 : Répartition des sujets selon point d'accès à internet préféré.....	28
Tableau n°9 : Répartition des sujets selon le coût de la connexion pas semaine.....	28
Tableau n°10 : Répartition des sujets selon leur attirance sur le Net.....	29
Tableau n°11 : Répartition des sujets selon les différents sites web consultez le plus souvent et en combien de temps.....	29
Tableau n°12 : Répartition des sujets selon leur appréciation des informations distillées à travers l'Internet.....	30
Tableau n°13 : Répartition des sujets selon la suivie ou non d'une formation à l'utilisation de l'internet.....	30
Tableau n°14 : Répartition des sujets selon leur satisfaction par rapport à l'utilisation de l'internet dans leurs pratiques quotidiennes.....	31
Tableau n°15 : Répartition des sujets selon les avantages d'utilisation de l'internet.....	31
Tableau n°16 : Répartition des sujets selon les risques d'utilisation de l'internet.....	32
Tableau n°17 : Répartition des sujets selon l'impact de l'internet sur leur processus d'apprentissage.....	33

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ACE : Africa Coast to Europe

BCEAO : Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

BECTA : British Educational Communications Technology Agency

CNS : Conseil National de la Statistique

DAF : Direction Administrative et Financière

DCSFR : Direction de la Coordination Statistique, de la Formation et de la Recherche

DED : Direction des Etudes Démographiques

DSEE : Direction des Statistiques et Etudes Economiques

DSS : Direction des Statistiques Sociales

DTIP : Direction du Traitement de l'Information et des Publications

ENAM : Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature

EPAC : Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi

FADESP : Faculté de Droit et de Science Politique

FASEG : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

FAST : Faculté des Sciences et Technique

FLASH : Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines

FSA : Faculté des Sciences Agronomique

ICT : Information Communication of Technology

ILACI : Institut de la Langue Arabe et de la Culture Islamique

INE : Institut National de l'Eau

INSAE: Institut National de la Statistique et de Analyse Economique

NTIC : Nouvelle Technologies de l'Information de la Communication

SCVM : Service qui s'occupe des Conditions de Vie des Ménages

SD : Secrétariat de direction

SMI : Sommet Mondial de l'Information

SMS : Message

SMSI : Sommet Mondial de la Société de l'Information

SP : Secrétariat Particulier

SSE : Service des Statistiques de l'Emploi

SSS : Service des Statistiques Sociales

TE : Technologies de l'Education

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

TICE : Technologies de l'Information de la Communication pour l'Education

UAC : Université d'Abomey-Calavi

RESUME :

C'est dans un contexte de crise du système éducatif mondial que certains chercheurs tentent d'évaluer l'influence des TIC sur l'éducation. Et, au moment où les décideurs, les parents et les enseignants cherchent des voies et moyens pour résorber la crise que connaît le système éducatif béninois, il convient de s'interroger sur le rôle des TIC dans l'éducation au Bénin. L'objet de la présente étude sur l'année académique 2015-2016 est de faire une analyse sur l'influence des TIC dans l'éducation au Bénin en particulier celle de l'Université d'Abomey-Calavi. Nous avons utilisé une méthode d'analyse de la statistique descriptive pour nos données recueillies lors de notre enquête. A travers notre revue de littérature, nous avons constaté que plusieurs facteurs peuvent influencer l'éducation et selon les pays. Dans le cas du Bénin, il ressort de nos résultats d'enquête que les TIC constituent pour les étudiants les sources de recherche documentaires et cognitives riches et variées, opportunités de formation à distance, de tissage de liens amicaux virtuels, etc. L'autre, sombre et nuisible, mise en relief est le cyber délinquance, arnaque, jeux-vidéos, films violents, pornographiques, sites véhiculant des idées xénophobes, intégristes et axées sur des déviances sociales. Ainsi, si le pays veut pouvoir vraiment améliorer son système éducatif, il lui importe non seulement d'investir dans les TIC mais aussi, de réviser sa politique de gestion des TIC.

Mots clés : Influence, TIC, Education

SOMMAIRE

introduction	1
chapitre 1 : cadre theorique	3
section 1 : problématique objectifs et hypothèses de l'étude	4
section 2 : revue de la littérature	7
chapitre 2 : le cadre institutionnel de stage et le cadre méthodologique	13
section 1 : cadre institutionnel du stage	14
section 2 : cadre méthodologique	19
chapitre 3 : présentation, discussion des résultats globaux de l'enquête et recommandations .	21
section 1 : présentation et discussion des résultats d'enquête.....	22
section 2 : recommandations et suggestions de l'étude.....	35
conclusion generale	37

INTRODUCTION

Le monde est en évolution et tous les domaines sont soumis au rythme accéléré des changements imposés par les technologies de l'information et de la communication qui ont révolutionné la circulation de l'information et le partage du savoir. Les usages des TIC sont à l'origine de la naissance d'une « société de l'information et de la connaissance » ayant permis à l'humanité de vaincre les facteurs temps et espace. Les pays occidentaux ont compris très tôt leurs enjeux et c'est pourquoi ils se sont empressés à les valoriser, ce qui n'est pas le cas de ceux de l'Afrique noire. L'Internet et les nombreux services qu'il offre se développent encore à pas de tortue dans la plupart de nos grandes villes à côté de la téléphonie mobile qui a connu un développement fulgurant voire prodigieux. Même si les usages des TIC demeurent encore embryonnaires les étudiants manifestent un grand engouement à utiliser l'Internet et le téléphone portable dans leur vécu quotidien. Ils naviguent sur la Toile mondiale, attirés par les loisirs, les vidéos et films axés sur la violence, la sexualité, mais aussi visitent des sites de rencontre pour tisser des liens amicaux avec d'autres jeunes à travers la planète. Ces jeunes internautes ignorent parfois les dangers ou méfaits que regorgent les TIC auxquels ils sont exposés, aveuglés certainement par la passion qui les anime quand ils naviguent sur la Toile mondiale ou manipulent leurs téléphones portables.

Il faut le reconnaître, L'émergence de ces nouveaux modes de communication et de l'interaction crée des nouvelles possibilités d'échanger, de partager et de maximiser les usages. Après son apparition auprès du grand public, l'Internet connaît des profonds changements, les internautes sont devenus acteurs et non plus simplement utilisateurs de l'Internet, cela revient à dire que l'internet présente un virage progressif vers des nouveaux paradigmes, des nouveaux modèles d'affaires et des nouveaux modes de relation entre entreprises, groupe d'individus, personne particulier, etc. Alors, loin d'être uniquement technologiques, les défis liés à ces changements sont d'ordre culturel, organisationnel, managérial et, bien sûr, ils sont également liés au développement des nouveaux usages collaboratifs qui font appel même à l'organisation du travail. Il est clair que les dangers qui guettent les jeunes gens sur l'Internet et à travers leurs téléphones sont issus des effets plus ou moins négatifs de leur usage qui semble immodéré par nos jeunes gens. Ainsi, l'on pourrait dire que les TIC sont comme un couteau à double tranchant, pouvant être à la fois bénéfiques et nuisibles, déterminant la vie des jeunes sur le plan comportemental et cognitif. Les TIC à travers l'Internet suscitent de

nombreuses inquiétudes quant à leurs influences sur la santé morale et mentale des esprits immatures sur le Continent noir. Cette remarque a été faite par Dupont, et Legendre, (2000) quand ils relèvent que « Le média Internet a aussi mis en évidence des dérives avérées et potentielles en matière d'éthique ». Ainsi, le réseau des réseaux est constitué de deux facettes, la plus noble et bienfaisante constituée des ressources documentaires et cognitives riches et variées, opportunités de formation à distance, de tissage de liens amicaux virtuels, etc. L'autre, sombre et nuisible, mise en relief par le cyber délinquance, arnaque, jeux-vidéos, films violents, pornographiques, sites véhiculant des idées xénophobes, intégristes et axées sur des déviances sociales, etc. recélant donc des risques avérés et potentiels qui menacent dangereusement nos jeunes. L'internet peut aussi devenir pernicieux du fait du manque de contrôle de l'usage de ces piles de données cognitives. Cet état des choses engendre le plagiat, le fameux copier-coller qui pourrait au tournant conduire les étudiants à la paresse, au manque de discernement et de créativité, de perspicacité, et d'éveil de l'esprit. C'est dans ce sens que Rondeau(1997) note que « Les jeunes sont plongés plusieurs heures par jour dans un univers d'images souvent très violentes, et rarement éducatives...qui les transforment graduellement en consommateurs passifs de sensations, d'images et de sons. »

Notre objectif principal à travers ce modeste travail de recherche est de déterminer l'influence des TIC, en l'occurrence de l'Internet et du téléphone portable sur l'éducation des étudiants. En clair, nous allons répertorier les risques auxquels les apprenants pourraient se confronter dans leur usage des technologies innovantes communicationnelles susceptibles d'influencer leurs aptitudes pédagogiques voire leur personnalité.

Nous avons utilisés le questionnaire comme outil de recherche en vue de mener des investigations sur notre terrain d'enquête qu'est l'université d'Abomey Calavi auprès des étudiants. Notre présent travail de recherche est structuré par trois (3) grands chapitres dont cadre théorique (chapitre 1), cadre institutionnel (chapitre 2) et l'aspect empirique (chapitre 3) comportant chacun deux (2) sections. Le premier traite de la problématique de l'étude, les questions de recherches, les objectifs, les hypothèses (section 1) et la clarification des concepts plus la revue de la littérature (section 2). Le deuxième comporte la présentation de la structure de stage (section 1) et le cadre méthodologique (section 2). En fin, le troisième et dernier chapitre est consacré à la présentation et la discussion des résultats globaux de l'enquête (section 1) et les recommandations (section 2)



**CHAPITRE 1 : CADRE
THEORIQUE**

Ce premier chapitre comporte deux (2) sections dont :

Section 1 : Problématique objectifs et hypothèses de l'étude

Cette section traite de la problématique aux hypothèses passant par les questions de recherche et les hypothèses.

1.1 Problématique :

Au début du siècle et dans presque toutes les économies, les dépenses, publiques étaient principalement limitées aux fonctions régaliennes de l'Etat, mais avec la crise économique des années trente et la révolution Keynésienne, elles acquièrent une autre dimension et une légitimité dans le domaine économique et social. Ainsi selon les Keynésienne, viennent s'ajouter ou se substituer les dépenses d'éducation et de santé aux dépenses de consommation et d'investissement : c'est la théorie keynésienne de relance par le capitale humain. Par ailleurs, dans son pessimisme Malthus fait état de ses craintes en soulignant que la croissance de la population finira par exercer une pression insoutenable sur les moyens de subsistances et provoquera un appauvrissement généralisé. Mais Boserup (1965) n'était pas du même avis que Malthus et dans son optimisme a présenté une analyse où la population est un moteur de modernisation et de développement économique. A ce stade on est tenté de dire que c'est le niveau de la population en quantité et en qualité qui fait le développement.

Ainsi, au Bénin avec le gouvernement précédent, la politique de dépenses publique était au cœur de la politique économique. En effet le budget de l'Etat a monté pour la première fois la barre de 100 milliards en 2007 avec une part des dépenses d'éducation et de santé représentant 55,5 % du PIB. En 2008 et les dépenses sont passées à 639,9 milliards contre 594,1 milliards en 2007 (BCEAO). Par ailleurs la croissance économique au Bénin est en hausse régulier et set passés à 5,1 % en 2008 contre 4,9 % en 2007 ; 3,55 % en 2006 et 2,93 % en 2005. On a donc déduire que les dépenses d'éducation au Bénin sont source de croissance économique. Mais, pour cela, il faudra que l'éducation soit de qualité, ainsi notre pays le Bénin a compris que les TIC (Technologies de l'Information et de la communication) peuvent lui permettre cette amélioration. Alors, des actions ont été entreprises par nos hauts dirigeants pour mieux rentabiliser le développement des Tics dans tous les secteurs et celui de l'éducation en particulier. Dans ce sens, s'inscrire l'élaboration d'un document dénommé Plan-TIC-Bénin adopté le 24 août 2006, l'arrivée du câble ACE au Bénin. Cette amélioration de la connectivité participe sans doute au souci du gouvernement d'offrir un meilleur accès à

Internet à tous, en particulier à la jeunesse pour son éducation. En effet l'internet est une source infinie et intarissable d'informations. Mais, l'on se rend compte que les jeunes étudiants aujourd'hui sont attirés par la Toile mondiale et l'usage de leurs téléphones portables au point de leur consacrer énormément du temps, ce qui pourrait répercuter sur leurs formations ou aptitudes pédagogiques. Au Bénin dans les zones urbaines, la majorité des élèves et étudiants dispose d'une adresse Email et va sur le Net au moins trois fois par semaine, Attenoukon (2011). Ainsi, malgré tous les efforts, fort est de constater que le rendement interne de l'enseignement supérieur béninois est très faible, notamment au premier cycle. Gomez et Huannou (2009) ont noté des rendements académiques faibles et de faibles taux de succès aux examens. La littérature scientifique retient en général que, quand les TIC sont bien utilisés, elles peuvent favoriser la motivation et la réussite chez l'apprenant. Dans ce sens, Viau (2009) souligne l'apport des TIC en ce qui concerne la motivation à apprendre. Quant à Jouneau-Sion et Touzé (2012), ils affirment que les TIC responsabilisent l'apprenant face à ses apprentissages.

Mais, nous conviendrons avec Montaigne dans ses Essais, que : « Eduquer, ce n'est pas remplir des vases mais c'est allumer des feux ». De plus les informations distillées sur internet ne sont pas toujours utiles pour une bonne éducation. L'usage de l'Internet présente ainsi deux facettes, une alternative que ne maîtrise pas toujours le jeune étudiant. Le numérique change la façon de penser, Devauchelle (2012). Mais, si les jeunes étudiants ne sont pas guidés et canalisés vers un usage à bon escient de l'Internet et du téléphone portable, ils risqueraient de se laisser captiver par le côté ludique de la Toile mondiale, A ce stade, cette étude se propose en effet de répondre aux questions ci-après : Comment les TIC sont utilisées par les étudiants? Les Tics sont-elles susceptibles d'impacter négativement sur les apprentissages académiques des apprenants ?

Dans le but de répondre à ces questions, le présent mémoire tente d'apporter une solution à travers l'étude du thème « Influence des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation au Bénin : cas de l'université d'Abomey Calavi », Compte tenu de ce rôle que joue les TIC dans l'éducation et donc dans le développement d'une nation, il urge que le Bénin dispose des facteurs empiriques portant sur la contribution des TIC à l'amélioration de la qualité de l'éducation.

1.2 Les objectifs :

L'objectif général de notre étude est d'analyser l'influence des TIC sur l'éducation au Bénin.

Spécifiquement, il s'agit de :

- Evaluer les TIC, à travers l'Internet et le téléphone portable
- Démontrer que les côtés ludiques et divertissants des TIC sont susceptibles d'impacter négativement sur les apprentissages académiques des apprenants

1.3 Hypothèses de recherche :

En prélude à notre étude empirique de ce phénomène social sur l'université d'Abomey Calavi, nous postulons que :

- Les TIC, à travers l'Internet et le téléphone portable sont utilisés par les étudiants comme des instruments ludiques et divertissants
- Les côtés ludiques et divertissants des TIC impactent négativement sur les apprentissages académiques des apprenants

Section 2 : Revue de la littérature

Cette phase de notre travail nous permet de faire un état des lieux de la littérature qu'a suscitée l'émergence des technologies modernes de communication dans le monde entier. Nombreux sont leurs auteurs et chercheurs en éducation qui ont abordé aspects des TIC dans leurs ouvrages, articles, mémoires, thèses, etc. Nous allons conformément à notre objet d'étude nous intéressés à l'analyse des méfaits des outils modernes de communication que ces auteurs ont abordée dans leurs œuvres.

Les TIC bien qu'elles offrent des atouts immenses sur le plan éducatif, ont aussi leurs revers de la médaille. Dès lors, beaucoup d'auteurs ont mis en relief dans leurs ouvrages, articles, thèses et mémoires, les perversités et méfaits tant scolaires que socio-culturelles suscitées par l'usage chaotique par les jeunes Africains des Technologies innovantes communicationnelles, en l'occurrence l'Internet. Comme le relève Le Bouclier (2003) dans son article qui traite justement des « Dangers de l'Internet pour les mineures », le réseau des réseaux recèle de données diverses qui se révèlent « comme les dangers réels qu'il présente en terme de contenus, d'absence de sécurité et de protection des données personnelles font d'Internet un média peu accueillant pour les enfants. La délinquance et la criminalité qui y trouvent une place grandissante, comme le manque d'éthique d'un grand nombre de sites, présentent de sérieux dangers pour les enfants comme pour les adolescents »

En effet, sur la Toile mondiale, il règne une liberté totale qui suscite un désordre organisé donnant le loisir à quiconque de jouir pleinement de la liberté d'expression prônée à tout bout de champ. Le Web est devenu un véritable « dépôt » où chacun a la latitude de présenter au public virtuel le produit de son choix qu'il soit pernicieux, futile, ludique ou non. Les réels risques pour nos jeunes sont avant tout d'ordre éthique et culturel. La question du sexe est taboue chez nous : seuls les adultes ont le droit de l'évoquer et de le pratiquer. Mais l'Internet offre gracieusement l'opportunité aux mineures d'accéder à des sites dont la spécialité est la pornographie présentant des images et vidéos obscènes aux antipodes de nos réalités socio-culturelles. Pour Ramatha (2003) la situation paraît alarmante dans la mesure où nombreux sont les jeunes internautes qui « déclarent visiter les sites pornographiques,... ce qui culturellement pose problème » puisque ces pratiques étrangères ne font guère bon ménage avec les normes socio-culturelles de l'Afrique au sud du Sahara. La prostitution est légalisée sur le Net, à travers des femmes de mœurs légères qui dévoilent les parties intimes de leurs

corps à travers photos et vidéos pornographiques à but lucratif. Ces déviances sociales normalisées sur la Toile mondiale sont mises à l'index par Kent (2000) « Le Bénin et l'Afrique dans la société de l'information : L'Internet au Bénin de 1995 à 1999 », p.262 lorsqu'il note que la pratique de l'arnaque s'intensifie dans ce monde virtuel : « Le cyberspace n'est pas un monde réel : les personnes que vous y rencontrerez ne sont pas forcément identiques sur le Net et dans la vie réelle ». Certaines filles africaines ambitieuses l'ont souvent appris à leurs dépens. Souvent, les rêves fous qu'elles ont longtemps caressés en surfant sur les nombreux sites de rencontre se sont transformés en cauchemars. Leurs « maris ou amis du Net » se sont mués en bourreaux, proxénètes et autres trafiquants d'êtres humains une fois le contact physique établi loin de leur milieu social sécurisant.

Les enfants de nos jours disposent presque tous des téléphones portables peuvent aisément télécharger ces vidéos et images moralement nocives sur leurs cartes mémoires pour s'en délecter discrètement, parfois en plein cours au grand dam de leurs enseignants.

A côté des risques liés à l'usage des TIC par les jeunes apprenants en l'occurrence les étudiants, Larose et al (2004), notent que les difficultés de diverse nature entravent l'intégration aisée et satisfaisante de ces technologies communicationnelles dans le champ de la pédagogie en Afrique noire. « Les obstacles à une mise en œuvre plus efficace et surtout mieux intégrée des TIC en enseignement sont nombreux. Outre ceux qui relèvent des contenus et de la cohérence de la formation initiale ou continue qui leur est offerte, les praticiens sont confrontés à plusieurs irritants environnements qui, à la fois réduisent la probabilité qu'ils utilisent plus et mieux ces ressources et qu'ils en diversifient le profil d'intégration. Qu'il s'agisse de la disponibilité des équipements, de leur qualité (...), de celle des ressources humaines qualifiées ou compétentes qui sont rapidement accessibles pour les praticiens (...)

En effet, force est de constater que jusqu'à là, dans notre pays le Benin, les équipements informatiques avec connexion au Net sont encore rares, à part certains cyber-centre et services administratifs publics et privés qui en disposent. Il est vrai que beaucoup de bureaux de l'administration publique et les établissements d'enseignement supérieur publics et privés disposent des salles multimédias ou informatiques, mais l'accès à l'internet mondial pose encore problème. (Faculté des Science Economique et de Gestion par exemple)

Les TIC et surtout l'Internet demeurent encore élitistes, n'étant pas véritablement à la portée de tous les Africains et particulièrement les Béninois. Ainsi, même les usagers qui parviennent à accéder au Net, se confrontent aux entraves liées au tri des données informatives et éducationnelles. Selon Gervais (2000), Les enseignants et les élèves éprouvent de grandes difficultés à trouver l'information sur les contenus disponibles sur Internet. L'appropriation par ceux-ci de matériels pédagogiques et didactique complémentaires en soutien aux apprentissages des élèves et en complément aux ressources imprimées (manuels scolaire notamment) semble toujours difficile même si les technologies sont disponibles à l'école depuis le milieu des années quatre-vingt »

- **La qualité et l'évaluation des ressources numériques éducatives**

Il n'est pas évident d'évaluer la masse de données numériques communicationnelles disponibles sur le Web en vue de distinguer l'utile du ludique ou futile. En fait, les contenus de ces piles ou flots d'informations accessibles sur la Toile mondiale posent légitimement le problème de leur validité et crédibilité susceptibles d'être instructives ou divertissantes. Alors que les éducateurs désirent se servir des ressources numériques cognitives parfaitement adaptées aux approches pédagogiques en vogue. Larose et al (2004) soulignent dans une enquête qu'ils ont effectué que seulement 62% des enseignants répondants demandent à leurs élèves de faire des recherches d'informations sur Internet. Cela démontre à suffisance que les recherches documentaires ordonnées par les enseignants à leurs apprenants ne sont pas systématiques en Afrique.

A cet effet pour Pouts-lajus (2001) la question de l'efficacité pédagogique des TICE est redoutable et « comme il y a des croyants et des athées, il y'a des partisans des TICE et des adversaires des TICE ». Certains pourfendeurs estiment que l'écran installe entre l'étudiant et l'objet de son apprentissage, une distance préjudiciable sur le plan cognitif Cité par Poyet (2009). Ils soulignent aussi que l'outil informatique qui fait l'objet de convoitise et d'attraction des adolescents produirait des effets nocifs sur le plan physique et psychologique : les TIC peuvent nuire à la santé de nos jeunes utilisateurs qui sont désaxés sous l'angle éducationnel. On citerait en exemple les effets nocifs de l'usage régulier des téléphones portables sur la santé de ses utilisateurs.

Mohamed (2008), lui, tout en reconnaissant les apports fructueux des TIC à l'enseignement et à la formation, suggère que l'enseignant puisse avant tout maîtriser les techniques informatiques en vue de demeurer maître et possesseur des programmes éducatifs qu'il utilise dans sa classe. Car après tout, c'est lui la pierre angulaire du système éducatif. Il relève que le fait d'accorder une confiance exacerbée aux apprenants sans pour autant les contrôler peut laisser germer en eux l'esprit de paresse et surtout de passivité. Somme toute, l'enseignant doit rester dans son rôle en vue d'optimiser ses résultats avec ou sans l'usage des TIC.

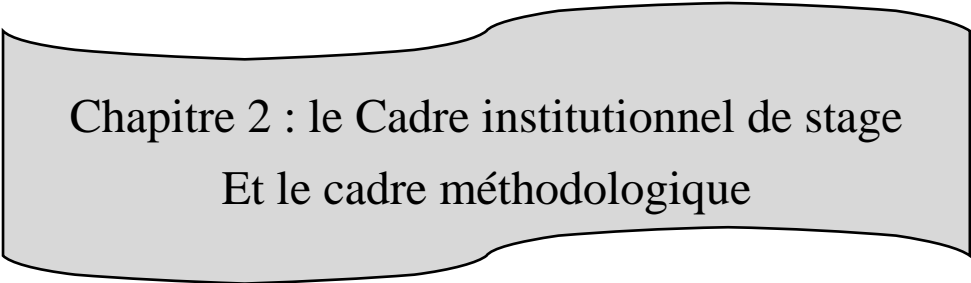
Les effets nocifs des Tic et singulièrement du Net ne se manifestent pas seulement sur la santé mentale des jeunes gens, mais aussi peuvent pervertir, ou du moins entraîner les adolescents africains vers une certaine déviance de leurs relations socio-culturelles. D'où des cas d'arnaque et des rencontres qui se sont transformées en cauchemars pour certaines jeunes filles noires. Pouts-Lajus, (2001) dans « L'école à l'heure d'Internet », affirme que les jeunes ont investi des machines à communiquer avec un tel engouement que cela modifie leur être social, et aussi leur psychologie. L'Internet a en effet de plus en plus d'influence sur les jeunes modifiant par ricochet leur personnalité. C'est ce que déplore Rigaut (2001), «Au-delà du virtuel», revue d'exploration sociologique de la cyberculture que nous avons déjà cité, dans son livre « Au-delà du virtuel : exploration sociologique de la cyberculture ». Il nomme cette nouvelle tendance à se dépersonnaliser de la part des adolescents « cyber convivialité » qui fait du Net un facteur défavorable à la sociabilité des jeunes utilisateurs d'où le développement de la « cybercriminalité ». Il est à craindre que les étudiants à la longue ne deviennent si accros à la Toile mondiale, inaptes à s'affirmer en dehors de l'Internet, dans la société, à travers la création de personnalité virtuelle. L'auteur de conclure que le Net joue dans les relations sociales un rôle bivalent, établissant une nouvelle dynamique créée par étudiants instruits tout en y constituant un frein majeur, les enferment dans un ghetto psychologique. En clair, les TIC développent chez les apprenants une intelligence inductive (qui part des effets aux causes) ce qui diffère celle déductive pratiquée sur les bancs de l'école contemporaine.

L'enquête sociologique précitée a montré que parmi les activités les plus communes chez les jeunes étudiants, on trouve en tête le visionnage de vidéos, l'écoute de la musique, les jeux, les recherches documentaires personnelles, le bavardage en ligne appelé « clavardage » par les Canadiens ou encore Chat, enfin les recherches pédagogiques et didactiques. Pour des travaux de recherches, Internet est utilisé par les étudiants, mais en majorité occasionnellement.

Quant aux méfaits de l'utilisation des téléphones portables par les étudiants en milieu étudiantine, nous nous référons à un mémoire de Hassan, (2010-2011) traitant du thème « Le téléphone portable et son impact dans les établissements scolaires du premier cycle à N'Ndjamena : cas du Collège Fort-Lamy ». L'auteur de cette étude descriptive exploratoire postule que l'usage irrationnel de ces outils modernes de communications en milieu scolaire s'avère un facteur de perturbation des cours dispensés par les enseignants à travers des sonneries intempestives des appareils des apprenants. Aussi souligne-t-il, que la manie qu'ont acquise les élèves dans l'abréviation fantaisiste et peu académique des mots en concevant les messages électroniques (SMS) contribue énormément à leur baisse de niveau. En outre, il trouve que les appareils téléphoniques portatifs sont utilisés par ces derniers comme de moyens de fraudes ou tricherie lors des évaluations en classes et des épreuves d'examens et concours. Un autre obstacle suscité en milieu scolaire par l'usage abusif des téléphones portables par les élèves est la gestion illégale et intolérable des images photographiques ou audio-visuelles (vidéos amateurs) prises en filmant leurs camarades sans leur consentement. Ils les utilisent à des fins de railleries, colportant des ragots sur les mauvaises postures adoptées par les victimes, les filles en l'occurrence. L'auteur du mémoire a mentionné le cas malheureux d'une apprenante de son milieu d'enquête qui a été filmée discrètement par deux de ses condisciples avec leurs téléphones multimédia ultra-modernes et ce sous les tables-bancs. Ensuite, ils se sont mis à trafiquer la vidéo obtenue après cette manœuvre pornographique, la faisant circuler publiquement au sein de l'Etablissement, ce qui s'est soldé par des sarcasmes à l'endroit de la fille injustement humiliée par ses condisciples. Un dernier point alarmant et pernicieux abordé dans ledit mémoire est d'ordre sanitaire.

En effet, même si les exploitants de la téléphonie mobile chez nous cherchent souvent à occulter cette question pour protéger leur chasse-gardée, plusieurs études ont démontré noir sur blanc que les expositions prolongées et régulières aux radiofréquences de la téléphonie mobile causent divers ennuis sanitaires aux usagers. Parmi la kyrielle des effets sanitaires pervers, l'on peut retenir les « maux de tête, migraine, dépression, anxiété, troubles de mémoire, de comportement, de la cognition, du sommeil, fatigue etc. »^{19(*)} L'auteur conclut sa recherche en mettant en relief les dangers ou entraves que constitue l'utilisation immodérée en milieu scolaire des appareils téléphoniques portables qui, aux côtés d'autres maux, engendrent des dysfonctionnements de notre système éducatif tant décriés.

Dans un article intitulé « L'ère technologique emballe les enfants, mais... » Le journal Le Citoyen N°39 du 25 Mai au 2 Juin 2014, sous la plume de Nanassuom, analyse les bienfaits et surtout met en reliefs les méfaits que les TIC produisent en milieu jeune. Pour le rédacteur de cet article, « la technologie est sans doute un des atouts de nos jours mais elle est une arme à double tranchant. Mais paradoxalement, elle permet d'avoir accès à la connaissance, à l'information en un temps record ; mais isole aussi les étudiants de leurs parents, des membres de la famille, etc. » Tout en reconnaissant les avantages éducationnels majeurs qu'offrent les TIC pouvant être profitables aux jeunes gens, le journaliste dudit hebdomadaire s'appesantit sur les comportements extravagants, peu orthodoxes, qu'on pourrait appeler les tares ou déviances sociales suscitées chez les étudiants à travers leur usage des outils modernes de communication que sont l'Internet et surtout dans notre pays les téléphones portables. Pour lui, « De nos jours, il est difficile d'éduquer les enfants sur le plan traditionnel. Tous prétendent tout connaître à travers les moyens de la technologie. La technologie éveille l'esprit de certains enfants, mais les pousse à refuser d'accomplir certaines tâches ménagères. ». On note que dans la plupart des ménages béninois, l'on constate que les enfants développent une mauvaise conduite qui les amène à focaliser leur attention sur les « machines à communiquer » tels que téléphone portable, iPad ou un laptop (ordinateur portable), bafouant l'autorité de leurs parents à l'égard desquels ils se montrent « très insolents ». Cela influence négativement sur les apprentissages estudiantine, puisqu'ils « ne parviennent pas à réviser normalement leurs cours ». Pour le journaliste, les TIC sont des obstacles qui bloquent la communication entre les enfants et leurs parents au lieu de les rapprocher et permettre les échanges divers entre eux, ce qui crée de nos jours une fracture estudiantine, car « le phénomène prend de l'ampleur parce que les membres de la famille ne sont pas soudés comme auparavant. Quand l'heure du repas arrive, les enfants par exemple, se braquent sur leurs téléphones ou leurs iPad. Ils font comme s'ils se désintéressent du repas. On a l'impression qu'ils manquent du respect à l'égard des personnes âgées avec lesquelles ils se partagent le repas. ». Enfin, le journaliste fait observer que les jeunes, dans les rues affichent un comportement bizarre, les mains chargés des téléphones qu'ils manient sans discontinuer : « D'autres ont les yeux rivés sur les écrans de leurs téléphones portables et monologuent en marchant. On aurait dit avoir affaire à des fous ou des malentendants. » Il conclut son article en invitant les parents à se méfier des TIC, en assurant leur devoir d'éducation envers leurs progénitures pour leur éviter d'aller à vau-l'eau, car « plus on avance en matière de technologie, moins les jeunes ont les pieds sur terre. »



Chapitre 2 : le Cadre institutionnel de stage
Et le cadre méthodologique

Section 1 : cadre institutionnel du stage

Dans cette section, nous aborderons le déroulement du stage, l'historique de l'INSAE, sa mission sans oublier son organisation.

1.1 Déroulement du stage :

De commun accord avec les responsables de notre encadrement' un programme de stage a été élaboré tel que présenté ci-dessous.

D'abord, il faut noter qu'on n'a pas vite commencé le stage parce que même si on n'a pas eu de difficulté à être retenue comme stagiaires à la DSS, c'est à un problème de place qu'on a été confronté puisqu'il y avait déjà beaucoup d'autres stagiaires qu'il faudra libérer avant que nous on ne commence. Donc, les trois mois de stage n'ont été commencé que le 08 août 2016 et prendra fin en novembre. Ainsi la journée du 08 août 2016 a été consacrée à la présentation de la DSS, ses différents services, agents et leurs fonctions.

En ce qui concerne notre thème de mémoire retenue : <<Influence des technologies de l'information et de la communication sur l'éducation au Bénin : cas de l'université d'Abomey Calavi >>, notre maitre de mémoire nous a déjà aidé dans ce choix et on y travaillait déjà c'est surtout le thème qui justifie notre choix de l'INSAE comme lieu de stage. Donc après l'élaboration du protocole de recherche, une enquête de 6 jours a été entreprise à partir du mardi 23 août 2016, enquête au cours de laquelle un questionnaire a été administré aux étudiants sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi pour la collecte de données.

1.2 Historique :

Avant l'indépendance, en 1954, il est créé un Bureau territorial de statistique relevant du Service fédéral de l'Afrique Occidentale Français basé à Dakar ; en 1956 le Bureau devient un Service de la statistique. Puis, un an après l'indépendance en 1961, il est érigé en Direction de la statistique, de la mécanographie, des études économiques et démographiques. En 1962, cette direction est transformée en une division au sein de la Direction des études et du plan pour devenir à nouveau un Service deux ans plus tard.

En septembre 1966, par décret, la Direction de la Statistique fut créée, érigée ensuite en Direction Générale sous le nom d'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique par l'ordonnance N° 73/72 du 16 octobre 1973 portant création du Conseil National de la Statistique (CNS), dont il assure le secrétariat. C'est en 1997 que l'Institut est doté du statut d'établissement public à caractère scientifique, personne morale ayant l'autonomie financière. Son rôle est reprecisé par l'ordonnance de 2000 sur le Conseil National de la Statistique qui prévoit qu'un décret à prendre en Conseil des ministres précisera l'organisation et le fonctionnement interne de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique.

Placé sous la tutelle du Ministère en charge du Plan, l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) est le service officiel des statistiques du Bénin, transformé en avril 1997 par décret présidentiel en établissement public à caractère scientifique doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Ses activités se déroulent dans le cadre plus général du système statistique du Bénin organisé par la loi de 2000 qui fait de l'INSAE un organe du Conseil national de la statistique.

1.3 Organisation de l'INSAE :

L'INSAE, en tant qu'établissement public, comporte comme organes de direction : une Direction générale, un Comité de direction et un Conseil d'administration.

□ Le Conseil d'administration :

Le Conseil d'administration est composé de sept membres désignés conformément aux textes de loi régissant les offices à caractère social, culturel et scientifique, après avis du Conseil National de la Statistique pour les membres proposés par ce dernier. Les membres du Conseil d'administration sont nommés par décret pris en conseil des ministres pour une durée de 3 (trois) ans sur proposition du Ministre de tutelle. Le fonctionnement du conseil d'administration est régi par son règlement intérieur qu'il adopte et amende à la majorité des deux tiers de ses membres.

Il est composé de :

Un (1) représentant du Ministre de tutelle, Président

Un (1) représentant du Ministre des finances ;

Deux (2) représentants des producteurs de statistiques sectorielles choisis parmi les membres du Conseil National de la Statistique (CNS) sur proposition de ce dernier ;

Deux (2) représentants des utilisateurs des statistiques, dont un représentant des organismes internationaux, proposés par le ministre de tutelle ;

Un (1) représentant du personnel de l'Institut désigné en assemblée générale de son personnel permanent.

Le Conseil d'administration se réunit au moins deux fois l'an. Sa session budgétaire ne peut intervenir qu'après la session annuelle du Conseil national de la statistique qui arrête le programme statistique national dont celui de l'Institut. Il examine les bilans financiers et les comptes de gestion de l'institut et vote son budget, lesquels est soumis à l'approbation du Conseil des ministres.

□ Le Comité de direction :

Le Comité de direction est un organe consultatif de la Direction générale. Il est composé du Directeur général qui assure sa présidence, du Directeur général-adjoint qui en est le vice-président, des directeurs techniques, du Directeur administratif et financier et de deux délégués du personnel élus en assemblée générale du personnel. Le Directeur administratif et financier en assure le secrétariat. Une note de service du Directeur général précise le règlement intérieur du comité.

Le Comité est consulté pour les décisions importantes, telles que l'élaboration du budget de l'Institut et sa politique générale. Il est réuni à la diligence du Directeur général qui lui soumet un ordre du jour. Il peut également être réuni à la demande de la majorité absolue de ses membres.

□ La Direction générale :

Elle est dirigée par un Directeur général assisté d'un Directeur général-adjoint, et comporte les unités suivantes :

- Le secrétariat particulier (SP) ;

- La Direction Administrative et Financière (DAF) ;
- La Direction des Statistiques et Etudes Economiques (DSEE) ;
- La Direction des Etudes Démographiques (DED) ;
- La Direction des statistiques sociales (DSS) ;
- La Direction du Traitement de l'Information et des Publications (DTIP) ;
- La Direction de la Coordination Statistique, de la Formation et de la Recherche (DCSFR) ;

Elle assure la tutelle technique des services départementaux ou régionaux de la statistique appartenant au ministère chargé du Plan.

De toutes les directions ci-dessus citées, notre stage s'est déroulé à la Direction des Statistiques Sociales (DSS).

1.4 Présentation de la DSS

La direction des Statistiques Sociales est chargée de :

- Suivre l'évolution de la situation sociale ;
- Mesurer l'impact des politiques économiques sur l'emploi ;
- Etudier les conditions de vie des ménages ;
- Coordonner la collecte des informations statistiques liées à la dimension sociale du développement, au développement humain, au développement du genre et à la lutte contre la pauvreté ;
- Fournir à la Direction des Etudes et Politiques de l'Emploi et toutes autres structures dans le besoin les informations statistiques sur l'emploi.

Pour mener sa mission d'aide au développement de l'activité statistique, la DSS dispose de :

- ❖ un Secrétariat de direction (SD);

- ❖ un Service qui s'occupe des Conditions de Vie des Ménages (SCVM);
- ❖ un Service des Statistiques de l'Emploi (SSE);
- ❖ un Service des Statistiques Sociales (SSS).

Section 2 : cadre méthodologique

Dans cette deuxième section consacrée au cadre méthodologique, nous tentons de présenter les différentes voies et outils empruntés pour atteindre nos objectifs. Les difficultés rencontrées seront brièvement exposées à la fin de cette section

2.1 Les données et leurs sources :

Les données utilisées dans la présente étude proviennent des informations que nous avons recueillies auprès des étudiants au cours de notre enquête sur le campus universitaire d'Abomey-Calavi. Les investigations du terrain ont trainé plusieurs jours avec une marge de perte de quelques questionnaires. Ainsi donc, notre enquête du terrain s'est étalée du mardi 23 au vendredi 27 et mardi 30 au mercredi 31 août 2016 soit six jours. Dans notre étude, nous utiliserons la statistique descriptive pour le traitement des données collectées. Notre population d'étude est composée des étudiants de l'université d'Abomey-Calavi, de l'année académique 2015-2016.

2.2. Echantillon d'étude

L'échantillon est un sous-ensemble d'entité de la population, c'est-à-dire il fait donc partie d'un sous-ensemble bien défini de la population. Mais pour qu'elle soit représentative, il doit avoir les mêmes caractéristiques que la population mère. Pour nous, l'échantillon c'est une petite quantité de sujets permettant de se faire l'idée de tous les sujets.

2.2.1 Taille de l'échantillon

La taille de notre échantillon est composée de seulement 123 étudiants, ceci à cause du gaspillage de questionnaires suite à la négligence causée par le manque de lecture des consignes avant de répondre aux questions. Cet effectif des répondants est reparti entre les étudiants, de la première année à la 2^{ème} année de master.

2.2.2 Méthode et technique d'échantillonnage

Nous avons adopté une méthode non probabiliste. Le choix de nos sujets sur le terrain est occasionnel dans la mesure où notre rencontre avec eux dépend essentiellement de leur présence et leur disponibilité sur le campus d'Abomey-Calavi.

2.3 Instruments de collecte de données

D'après la nature de notre étude (à la fois qualitative et quantitative) nous avons utilisé un principal instrument de collecte des données qui est le questionnaire. Cet outil de recherche nous a permis de collecter des informations indispensables à la compréhension de notre objet d'étude. En effet, nous avons élaboré un questionnaire comprenant 13 questions dont 09 fermées et 4 ouvertes. Une fois avoir formulé les questionnaires, nous sommes allés sur le terrain d'investigation qui est l'Université d'Abomey-Calavi pour les distribuer à nos répondants. Sur place, il a fallu d'abord nous séparer pour couvrir plus de terrain. Ainsi, le dépouillement des données brutes a débuté aux lendemains de leur recueil complet. Nous avons procédé au dépouillement manuel des données. En ce qui concerne leur traitement, nous avons eu recours en ce qui concerne les données numériques, à Cs pro pour la saisie de ces données recueillis, Spss et le tableur Excel de Microsoft pour déterminer les pourcentages afin de faire notre analyse et en tirer des conclusions.

2.4. Difficultés rencontrées

Pour mener à bien cette étude nous n'avons pas connu que la période de vache grasse, ainsi quelques difficultés ont été rencontrées dont en voici quelques-unes

La première difficulté a été pour nous de choisir le sujet de notre thème de mémoire. Nous y sommes néanmoins parvenus après lecture des différents ouvrages que nous avons eus à notre disposition et des recherches sur le net. La seconde difficulté s'est présentée ensuite, pendant le travail de terrain. Nous avons entre autre: La mauvaise foi de certains étudiants qui n'ont pas voulu répondre à notre questionnaire d'enquête et d'autres qui refusaient catégoriquement à recevoir le protocole, sous-prétexte du manque de temps ; Beaucoup de questionnaires gâchés suite à la négligence causée par le manque de lecture des consignes avant de répondre aux questions. Par ailleurs nous avons été confrontés, au manque de matériel informatique (ordinateur), de photocopieur pour faciliter le travail aux stagiaires, interdiction aux stagiaires de se déplacer avec les documents, l'accès très limité à internet et surtout le manque de données en ce qui concerne notre thème de mémoire et c'est surtout la raison pour laquelle on a dû opter pour l'enquête.

**CHAPITRE 3 : Présentation, discussion des résultats globaux
de l'enquête et recommandations**

Le présent chapitre se propose de présenter et discuter les résultats de notre enquête dans une première partie (section 1), et en suite dans la seconde partie de formuler les recommandations.

Section 1 : présentation et discussion des résultats d'enquête

Après le travail de recueil des données sur le terrain d'enquête, leur traitement et quantification, il nous importe de présenter nos résultats obtenus. Nous les présentons conformément à la formulation du protocole des questionnaires que nos répondants étudiants ont eu à remplir. Tout d'abord, par ordre d'importance quantitative, voici la présentation des résultats obtenues auprès des étudiants de l'université d'Abomey-Calavi toutes facultés et écoles confondues.

1.1 Présentation des résultats globaux de l'enquête :

Tableau n°1 : Répartition des sujets d'après leurs facultés ou écoles

	Effectifs	Pourcentage
Enam	4	3,3
Epac	8	6,5
Fadesp	22	17,9
Faseg	27	22,0
Fast	28	22,8
Flash	26	21,1
Fsa	6	4,9
INE	2	1,6
Ilaci	0	0,0
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°1 nous indique que, sur un total de 123 sujets enquêtés 3.3% soit 4 sujets sont des étudiants de l'Enam, 6.5% soit 8 autres sujets sont de l'Epac, 17,9% soit 22 sujets sont de la Fadesp, 22% soit 27 autres sujets sont de la Faseg, 22,8% soit 28 sujets sont les étudiants de la Fast, 21,1% soit 26 sujets sont de la Flash, 4,9% soit 6 sujets sont de la Fsa, 1,6% soit 2 sujets sont des étudiants de l'INE.

Tableau n°2 : Répartition des sujets selon le sexe

	Effectifs	Pourcentage
M	94	76,4
F	29	23,6
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°2 ci-dessus indique que sur un total de 123 sujets enquêtés 76,4 % soit 94 sujets sont de sexe masculin tandis que 23,6 % soit 29 sujets sont de sexe féminin.

Tableau n°3 : Répartition des sujets selon l'âge

	Effectifs	Pourcentage
17	1	0,8
18	3	2,4
19	4	3,3
20	13	10,6
21	17	13,8
22	19	15,4
23	22	17,9
24	12	9,8
25	20	16,3
26	7	5,7
27	3	2,4
28	1	0,8
30	1	0,8
Total	123	100,0
Age moyenne	22,7398374	

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°3 indique que 0.8 % soit 1 sujet a 17 ans, 2.4 % soit 3 sujets ont 18 ans, 3.3 % soit 4 sujets ont 19 ans, 10.6 % soit 13 sujets ont 20 ans, 13.8 % soit 17 sujets ont 21 ans, 15.4 % soit 19 sujets ont 22 ans, 17.9 % soit 22 sujets ont 23 ans, 9.8 % soit 12 sujets ont 24 ans, 16.3 % soit 20 sujets ont 25 ans, 5.7 % soit 7 sujets ont 26 ans, 2.4 % soit 3 sujets ont 27 ans, 0.8 % soit 1 sujet a 28 ans, 0.8 % soit 1 sujet a 30 ans.

Tableau n°4 : Répartition des sujets selon le niveau d'étude

Année d'étude		
	Effectifs	Pourcentage
1ère année	33	26,8
2ème année	34	27,6
3ème année	48	39,0
Master1/maitrise	6	4,9
Master2	2	1,6
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°4 indique que 27 % soit 33 sujets sont en première année, 28 % soit 34 sujets sont en deuxième année, 39 % soit 48 sujets sont en troisième année, 5 % soit 6 sujets sont en année de maitrise (masters1), 1 % soit 2 sujets sont en année de master 2

Question n°1 : Avez-vous un ordinateur et/ou un téléphone portable ?

Tableau n°5 : Répartition des sujets selon la possession ou non de :

	Ordinateur		Téléphone portable		Autres (tablette, iPhone, etc.)	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Oui	54	43,9	118	95,9	16	13,0
Non	69	56,1	5	4,1	107	87,0
Total	123	100,0	123	100,0	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Sur le tableau n°5 on peut lire : 43.9 % soit 54 sujets enquêtés possèdent l'ordinateur, 95.9 % soit 118 sujets possèdent un téléphone portable et seulement 13% soit 16 sujets possèdent tablette, iPhone.

Question n°2 : A partir d'où accédez-vous à l'Internet le plus souvent ?

Tableau n°6 : Répartition des sujets selon le lieu de connexion

	Cyber		Ordinateur		Téléphone portable	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Oui	7	5,7	13	10,6	104	84,6
Non	116	94,3	110	89,4	19	15,4
Total	123	100,0	123	100,0	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°6 indique que seulement, 6 % soit 7 sujets accèdent le plus souvent à l'internet dans les cybers, 10 % soit 13 sujets à partir de leur ordinateur, et 84 % soit les 104 autres sujets (la majorité) y accèdent à partir de leur téléphone portable.

Question n°3 : Combien d'heures d'accès à l'Internet faites-vous par semaine ?

Tableau n°7 : Répartition des sujets selon l'heure d'accès à l'Internet par semaine

	heur d'accès	
	Effectifs	Pourcentage
0 ; 10	40	32,5
10; 20	36	29,3
20; 30	20	16,3
30; 35	10	8,1
35 et plus	17	13,8
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°7 indique que 32,5 % soit 40 sujets font moins de 10h sur internet par semaine, 29,3 % soit 36 sujets font entre 10h et 20h sur internet par semaine, 16,3 % soit 20 sujets font entre 20h et 30h sur internet par semaine, 8,1 % soit 10 sujets font entre 30h et 35h sur internet par semaine, 13,8 soit 17 sujets font plus de 35h sur internet par semaine.

Question n°4 : Quel est votre point d'accès à internet préféré ?

Tableau n°8 : Répartition des sujets selon point d'accès à internet préféré

Quel est votre point d'accès préféré à l'internet			
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Wi-Fi	26	21,1	21,1
MTN	80	65,0	86,2
MOOV	16	13,0	99,2
GLOBAL	1	0,8	100,0
Total	123	100,0	

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°8 indique que la majorité des étudiant c'est-à-dire 65 % soit 80 sujets préfèrent le réseau mobile MTN pour accéder à l'internet, et seulement 21,1 % soit 26 sujets y accèdent par le Wi-Fi, 13 % soit 16 sujets y accèdent par le réseau mobile MOOV, 0,8 % soit 1 sujet y accède par le réseau mobile GLOBAL.

Question n°5 : Combien vous coute la connexion pas semaine ?

Tableau n°9 : Répartition des sujets selon le coût de la connexion pas semaine

Combien vous coute la connexion par semaine?		
	Effectifs	Pourcentage
[0;500[25	20,3
[500;1000[44	35,8
[1000;2000[36	29,3
[2000;5000[15	12,2
5000 et plus	3	2,4
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°9 ci-dessus indique que pour la connexion par semaine, 20,3 % soit 25 sujets dépensent moins de 500 FCFA, 35,8 % soit 44 sujets dépensent entre 500 et 1.000 FCFA, 29,3 % soit 36 sujets dépensent entre 1.000 et 2.000 FCFA, 12,2 % soit 15 sujets dépensent entre 2.000 et 5.000 FCFA, 2,4 % soit 3 sujets dépensent plus de 5.000 FCFA.

Question n°6 : Qu'est-ce qui vous attire le plus sur le Net ?

Tableau n°10 : Répartition des sujets selon leur attirance sur le Net

Qu'est-ce qui attire le plus sur le net?			
	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
" Recherches documentaires et culture générale	47	38,2	38,2
" Les téléchargements d'image, musique, vidéo, faire des jeux etc....	6	4,9	43,1
" Les réseaux sociaux	67	54,5	97,6
Communication par chat, courrier électronique, vocaletc.4	1	0,8	98,4
Autres	2	1,6	100,0
Total	123	100,0	

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°10 indique que la plupart des étudiants c'est-à-dire 54,5 % soit 67 sujets sont plus attirés sur le net par les réseaux sociaux, à côté seulement 38,2 % soit 47 sujets sont attirés par les recherches documentaires, le reste est attiré soit par les téléchargements (4,9 % soit 6 sujets), soit par la communication (0,8 % soit 1 sujet) soit carrément par d'autres choses non cités (1,6 % soit 2sujets).

Question n°7 : Quels sont les différents sites web que vous consultez le plus souvent ?et en combien de temps ?

Tableau n°11 : Répartition des sujets selon les différents sites web consultez le plus souvent et en combien de temps

	Mail (Yahoo, Gmail, Outlook, etc...)		Google		Réseaux sociaux		Sites universitaires		autres	
	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
Oui	48	39,0	79	64,2	88	71,5	17	13,8	18	14,6
Non	75	61,0	44	35,8	35	28,5	106	86,2	105	85,4
Total	123	100,0	123	100,0	123	100,0	123	100,0	123	100,0
temps moyen par semaine	10.3		16.2		22.54		21.94		8.41	

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°11 indique que par semaine, 48 sujets enquêtés consultent leur Mail en moyenne 10h 18 minutes, 79 sujets consultent Google en moyenne 16 h 12 minutes, 88 sujets consultent les Réseaux sociaux en moyenne 22h 32 minutes, 17 sujets consultent les sites universitaires en moyenne 21h 54 minutes, 18 sujets consultent autres choses non citées en moyenne 8h 24 minutes.

Question n° 8 : Comment appréciez-vous les informations distillées à travers l'Internet ?

Tableau n°12 : Répartition des sujets selon leur appréciation des informations distillées à travers l'Internet

Appréciation des informations		
	Effectifs	Pourcentage
Instructives ou civilisantes	94	76,4
Immorales	9	7,3
Instructives ou civilisantes et " Immorales	20	16,3
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°12 ci-dessus indique que les informations distillées à travers l'internet sont appréciées à, 76,4 % soit par 94 sujets comme instructives ou civilisantes, à 7,3 % soit par 9 sujets comme immorale, et à 16,3 % soit par 20 sujets comme à la fois instructives ou civilisantes et immorale.

Question n° 9 : Avez-vous personnellement suivie une formation à l'utilisation de l'internet ?

Tableau n°13 : Répartition des sujets selon la suivie ou non d'une formation à l'utilisation de l'internet

Avez-vous personnellement suivie une formation à l'utilisation de l'internet?		
	Effectifs	Pourcentage
Oui	36	29,3
Non	87	70,7
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°13 ci-dessus indique que la plupart des étudiants c'est-à-dire 71 % soit 87 sujets n'ont pas suivi une formation à l'utilisation de l'internet.

Question n° 10 : Par rapport à vos attentes, êtes-vous satisfait de l'utilisation de l'internet dans vos pratiques quotidiennes ?

Tableau n°14 : Répartition des sujets selon leur satisfaction par rapport à l'utilisation de l'internet dans leurs pratiques quotidiennes

Par rapport à vos attentes êtes-vous satisfait de l'utilisation de l'internet dans vos pratiques quotidiennes?		
	Effectifs	Pourcentage
Oui	65	52,8
Pas tellement	53	43,1
Non	5	4,1
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°14 ci-dessus indique que 52,8 % soit 65 sujets sont satisfait de l'utilisation de l'internet dans leurs pratiques quotidiennes, alors que 4,1 % soit 5 sujets ne le sont pas du tout, les 43,1 % restant soit 53 sujets ne sont pas tellement satisfait.

Question n°11 : Pour vous, quels sont les avantages d'utilisation de l'internet ?

Tableau n°15 : Répartition des sujets selon les avantages d'utilisation de l'internet

Pour vous quels sont les avantages d'utilisation de l'internet ?		
	Effectifs	Pourcentage
1- L'internet facilite les recherches	21	17,1
2- L'internet facilite et élargie notre champ de communication	2	1,6
3- L'internet englobe le monde en un village	9	7,3
4- L'internet nous aide à stocker et télécharger des informations en ligne.	16	13,0
5- 1 & 2	13	10,6
6- 1 & 3	9	7,3
7- 1 & 4	18	14,6
8- 2 & 3	11	8,9
9- 2 & 4	15	12,2
10- 3 & 4	9	7,3
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

A cette question concernant les avantages de l'internet au vue des utilisateurs, les réponses de nos différents enquêtés peuvent être regroupées par une liste ci-dessous :

- ❖ "L'internet facilite les recherches" ;
- ❖ "L'internet facilite et élargie notre champ de communication" ;
- ❖ "L'internet englobe le monde en un village planétaire " ;
- ❖ L'internet nous aide à stocker et télécharger des informations en ligne."

Questionn°12 : Pour vous, quels les risques (craintes) redoutés avec l'utilisation de l'internet ?

Tableau n°16 : Répartition des sujets selon les risques d'utilisation de l'internet

Pour vous, quels sont les risques (crainte) redoutes avec l'utilisation de l'internet?		
	Effectifs	Pourcentage
Piratage des comptes et la cybercriminalité	42	34,1
Une dépendance à l'internet	14	11,4
L'internet présente un grand risque pour les adolescents qui ont accès aux sites web pornographiques	14	11,4
L'internet offre parfois des informations qui ne sont pas réelles	18	14,6
1;2	7	5,7
1;3	9	7,3
1;4	9	7,3
2;3	1	,8
2;4	1	,8
3;4	8	6,5
Total	123	100,0

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

A cette question relative aux désavantages ou risques de l'internet au vue des utilisateurs, les réponses de nos différents enquêtés peuvent être regroupées selon les grandes tendances ci-dessous :

- ❖ "Piratage des comptes et la cybercriminalité"
- ❖ "Une dépendance à l'internet"

- ❖ "L'internet présente un grand risque pour les étudiants qui ont accès aux sites web pornographiques"
- ❖ "L'internet offre de fois des informations qui ne sont pas réelles"
- ❖ Il est facile d'être initié à la science occulte ou un réseau mafieux et terroriste.

Question n°13 : A votre avis, l'utilisation de l'internet a-t-elle un impact sur vos processus d'apprentissage ? Si oui pourquoi ?

Tableau n°17 : Répartition des sujets selon l'impact de l'internet sur leur processus d'apprentissage

	Effectifs	Pourcentage
Oui	28	22,76
Négativement	67	54,47
Non	5	4,07
Total	123	100

Source : réalisé par les auteurs à base des résultats issus du traitement

Le tableau n°17 indique que la plupart des étudiants c'est-à-dire 67 sujets soit 54,47 % estiment que l'internet a plutôt un impact négative sur leur processus d'apprentissage, 28 sujets soit 22,76 % estiment que l'internet a un impact positive sur leur processus et seulement 5 sujets soit 4,07 % estiment que l'internet n'a pas du tout d'impact sur leur processus d'apprentissage.

Les réponses à la question n°17 relative aux avis des enquêtés peuvent être regroupées comme suit :

- ❖ L'internet à un impact dans notre apprentissage parce qu'il nous aide à faire des recherches scientifiques"
- ❖ L'internet à un impact parce qu'il nous facilite la communication et permet d'avoir accès à l'information réel et en temps"
- ❖ L'internet à un impact dans notre apprentissage parce qu'il nous permet de connaitre l'univers entier"
- ❖ L'internet à un impact Négative dans notre apprentissage parce qu'on reste tellement sur internet que j'oublie mes cours, aussi dans nos devoirs par erreur, nous faisons

usage des abréviations orthographiques fantaisistes dont on a pris l'habitude de souvent faire usage pour écrire nos messages électroniques (SMS),

1.2. Discussion des résultats finaux et validation des hypothèses

Au terme de notre travail de présentation, d'interprétation des données finales de notre enquête du terrain, il importe de les synthétiser en vue de répondre logiquement à notre question de recherche de départ : « Existe-t-il des dangers réels socio-éducatifs qui guettent les jeunes étudiants à travers leur usage des outils modernes de communication tels que l'Internet et le téléphone portable ? »

L'usage des TIC en milieu jeune et estudiantine et singulièrement de l'Internet à travers les ordinateurs, les téléphones portables est devenu très fréquent à Abomey-Calavi. En effet, 43,9% de nos étudiants enquêtés possèdent un d'ordinateurs fixes et 95,9 % possèdent un téléphone portable (tableau n°11). Ainsi, 100% des étudiants enquêtés affirment avoir accès à l'internet soit à partir de leur téléphone portable (84%) soit à partir de leur ordinateur (10%) ou carrément dans les cyber-cafés (6%) (Tableau n°6). Quant à savoir à quelle fin les étudiants utilisent l'internet, 54,5% affirment qu'ils sont plus attirés par les réseaux sociaux sur internet plutôt que pour se connecter au Net en vue de rechercher le savoir et la culture générale. Dans le même sillage, 4,9% usent de leurs téléphones pour télécharger des images, vidéos, films et pour s'adonner à de divers jeux (tableau n°10). D'un autre coté, 88% des sujets enquêtés passent en moyenne 22h 32 minutes par semaine rien que sur les réseaux sociaux (tableau n°11) et, par conséquent c'est à hauteur de 54,47% qu'ils déclarent que le net a un impact négative sur leur processus d'apprentissage (tableau n°15), car ils l'utilisent comme un outils ludique juste pour s'octroyer des loisirs (L'internet à un impact Négative dans notre apprentissage parce qu'on reste tellement sur internet que souvent on oublie les cours, aussi dans nos devoirs par erreur, nous faisons usage des abréviations orthographiques fantaisistes dont on a pris l'habitude de souvent faire usage pour écrire nos messages électroniques (SMS)), négligeant par ricochet ses vastes et fructueux atouts pédagogiques, cognitifs et culturels, fléau qui mine notre système éducatif actuel. Par ailleurs 67.5% (résultats cumulés) estiment passer plus de 10 heures sur internet par semaine (tableau n°7) et en même temps 20% de ces étudiants estiment dépenser moins de 500 FCFA pour la connexion parfois même zéro FCFA par semaine (tableau n°9), et ceci grâce et surtout à un seul réseau mobile (MTN) qui détient le record (65%) de point d'accès préféré pas nos sujets

étudiants (tableau n°8). Pendant ce temps, 50,3% (résultats cumulés) disent être des internautes convaincus dont l'objectif est primordialement de se connecter au réseau des réseaux, soit à la recherche des liens d'amitié en vue d'élargir leur champ de communication, soit pour le stockage, téléchargement ou visionnage des produits audio-visuels peu éducatifs qui submergent la Toile mondiale même si (17,1%) sont aussi attirés par les recherches des données instructives, pédagogiques et cognitives (Tableau n°15). Mais il faut avant tout noter que la plupart de c'est étudiants (64,2 % résultats cumulé) qui ont fait l'objet de notre enquête ont au plus 23 ans (Graphique n°3)

Au regard de ces données de notre enquête, nous pouvons affirmer que les impacts des TIC et singulièrement de l'Internet et des téléphones portables sur les apprentissages scolaires et sur les conduites ou attitudes des élèves sont perceptibles car leur usage ordinaire par ces jeunes étudiants captivent énormément leur attention au point de négliger un tant soit peu leurs leçons et devoirs. Les risques sont donc bien réels et perceptibles sur le Net et à travers l'usage des téléphones mobiles par ces jeunes instruits, susceptibles d'avoir des portées déplorables sur leurs attitudes, conduites, bref, leur personnalité et habiletés académiques. Leurs portées nocives sur les apprentissages académiques et la personnalité des jeunes étudiants se manifestent à travers leur comportement quelque peu déviant et leurs aptitudes ou habiletés pédagogiques en berne, et souvent défaillantes, l'insécurité qui règne sur la toile mondiale, cette toile peu sûre et moins accueillante pour les jeunes. Nous avons pu nous aussi montrer dans notre présente étude que les dangers technologiques menacent dangereusement l'éducation et l'instruction de nos jeunes gens. Et cela est la résultante ou constitue les effets négatifs de l'engouement voire la passion que déclenche l'avènement des TIC sous nos tropiques. Ils sont visiblement extasiés par les prouesses technologiques communicationnelles modernes au point de se laisser glisser vers l'abîme, pratiquant la politique d'autruche, du fait que la raison a cédé le pas à la passion. C'est pourquoi, certains apprenants brillent par une impolitesse caractérisée lorsqu'en situation d'enseignement, ils perturbent leurs enseignants par des sonneries de leurs téléphones cellulaires ou encore « clavardages » avec leurs amis sur les réseaux sociaux et même peuvent visionner des clips, vidéos et films. Ce faisant, ils ignorent royalement les conséquences fâcheuses de tels comportements inciviques sur leurs habiletés ou aptitudes pédagogiques voire progrès intellectuel. La lecture, facteur essentiel d'acquisition cognitive est négligée au profit des loisirs, jeux-vidéos, films peu instructifs, Chat et envoi exponentiel des SMS à leurs « amis virtuels ». Nous osons humblement croire

que nos hypothèses émises dans l'optique de vérifier lesdites réalités socio-éducatives se sont avérées confirmées, partiellement validées et nos objectifs atteints, au vu des résultats obtenus. Par contre, ces hypothèses se retrouvent infirmées conformément aux résultats obtenus à travers le sondage des élèves qui affirment être prioritairement attirés par le Net grâce à ces atouts pédagogiques et cognitives, jugeant « instructives » et « civilisantes » les données informatives dont renferme la Toile mondiale. Ce qui paraît tout de même étonnant car ils se trahissent eux-mêmes à travers leur usage passionné du Net et des téléphones devenus un terrain de jeu et des gadgets technologiques destinés à satisfaire leur goût prononcé pour les loisirs, les jeux et le visionnage des images, vidéos et films peu éducatifs.

Section 2 : Recommandations et suggestions de l'étude

Au terme de notre travail, il nous semble important de suggérer quels recommandations en vue de permettre aux décideurs, parents d'étudiant et enseignants de guider les jeunes apprenants en vue de contrer ou de minimiser les méfaits des TIC. En fait, l'utilité des travaux de recherche pour un pays en voie de développement comme le nôtre n'est point à démontrer car certains résultats peuvent orienter les politiques des gouvernants dans divers secteurs. C'est dans ce sens que Mouimou D. suggère qu' « Il est impossible de se développer sans un minimum de recherches appliquées organisées à la hauteur du défi à relever »

Suggestion au Ministère de l'enseignement supérieur

Considérant que les TIC, en l'occurrence l'Internet et le téléphone portable peuvent s'avérer dangereux pour l'éducation des jeunes si jamais ces derniers ne sont guidés vers un usage responsable, raisonnable et une exploitation fructueuse, nous suggérons ce qui suit au Ministère de L'Education national de :

- ✓ De disposer un grand nombre d'outil informatique dans les universités pour permettre de favoriser l'accès à l'Internet ;
- ✓ Former les enseignants en maîtrise des Technologies de l'Information et de la Communication en vue de leur permettre d'instruire à leur tour leurs étudiants à travers leurs cours ou travaux pratiques destinés à exploiter uniquement les vastes ressources cognitives, pédagogiques et didactiques dont recèle le web.
- ✓ Sensibiliser ces jeunes étudiants sur les dangers réels socio-éducatifs qui les guettent à travers l'usage des TIC si leur travail n'est par orienter vers la facette bénéfique du net
- ✓ Mettre en réseaux et connecter tous les facultés à la Toile mondiale afin de donner l'opportunité aux apprenants béninois de se familiariser avec le Net dont ils apprendront à exploiter à bon escient les atouts éducatifs et à éviter les dangers avérés et potentiels.
- ✓ Initier l'instauration dans les programmes officiels estudiantine des TIC en vue de permettre aux enseignants de mettre en garde leurs apprenants des dérapages éducationnels qui découleraient de l'usage immodéré et chaotiques du Net et des téléphones portables ;

- ✓ Puisque le réseau mobile MTN est plus préféré par les étudiants pour accéder à l'internet, trouver un accord avec MTN pour orienter son service gratuit (free basic) vers les données instructives et cognitives plutôt que vers les réseaux sociaux.

Suggestion à l'Université d'Abomey Calavi

- ✓ De disposer des laboratoires informatiques dans différentes facultés et particulièrement dans chaque département ;
- ✓ Dans le cours de l'informatique programmé au niveau de l'université, favoriser beaucoup plus la pratique que la théorie ;
- ✓ Stimuler les étudiants qui ignorent l'importance des technologies de l'information et de communication par des exemples multiples démontrant l'importance de celles-ci lors de l'enseignement-apprentissage.

Suggestions aux enseignants

Etant donné qu'ils sont en contact direct avec leurs apprenants en milieu estudiantine :

- ✓ chercher à instruire les étudiants sur les bienfaits pédagogiques, cognitifs et culturels des TIC tout en les mettant en garde contre leurs méfaits liés à leur exploitation irréfléchie qui pourrait s'avérer dangereuse pour la santé mentale et morale des étudiants ;
- ✓ se cultiver et chercher à acquérir suffisamment des compétences dans la maîtrise des TICE en vue d'éviter d'être en déphasage avec l'évolution du monde et du renouvellement des méthodes et approches pédagogiques devant leur permettre de mieux guider ou sécuriser leurs apprenants à travers l'Interne.

Suggestion aux étudiants de l'Université d'Abomey Calavi

- ✓ D'orienter leurs usages vers les types d'applications d'apprentissage ;
- ✓ De prendre conscience de quelques risques qu'apporte l'utilisation de l'Internet.

La présente étude s'est proposé d'analyser les différents usages de l'internet par les étudiants de l'Université d'Abomey Calavi. Ceci est notre contribution pour la mise en place d'un dispositif d'encadrement pour une utilisation rationnelle du net par les étudiants de l'Université de d'Abomey-Calavi

CONCLUSION GENERALE

Ceci marque la fin de notre étude sur l'influence de l'utilisation des TIC par les étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi. Nous sommes partis des constats selon lesquels : Le monde est en évolution, et tous les domaines sont soumis au rythme accéléré des changements imposés par les TIC. Le second constat est que : L'internet et le téléphone portable sont des outils indispensables voire nécessaires dont presque personne ne peut se passer aujourd'hui, imprégnant toutes les activités de la vie quotidienne. En troisième lieu, Il est donné de constater que les étudiants d'aujourd'hui et ceux de l'université d'Abomey-Calavi en particulier passent beaucoup de leur temps devant les ordinateurs, dans les cybers, sur l'internet en vue de naviguer ou errer virtuellement sur la Toile mondiale satisfaisant ainsi leurs fantasmes et soif des loisirs et activités ludique. Cette étude vise également à mieux comprendre, dans le contexte universitaire béninois, s'il peut exister un lien qualitatif entre TIC et rendement académique afin de pouvoir mettre les TIC à contribution pour améliorer significativement les mauvais résultats des apprenants. Nous pouvons aussi dire que grâce à l'usage des TIC dans l'enseignement on peut réussir à susciter l'intérêt chez les étudiants pour la recherche scientifique et on peut permettre l'amélioration des capacités créatives, de l'imagination, des capacités communicatives et collaboratives permettant d'accéder à une plus grande quantité d'informations et fournissant les moyens pour un meilleur développement intégral des individus. De plus, on constate que l'usage des TIC dans l'éducation, est en train de devenir une réalité qui oblige les systèmes éducatifs à prendre position face à cette dernière. Mais comme tout outil, ces Technologies modernes de communication peuvent s'avérer dangereuses si l'on les utilise immodérément sans pour autant les orienter vers l'acquisition et le partage du savoir ou renforcement des aptitudes intellectuelles et culturelles. Les jeunes de nos jours, manifestent un engouement constant dans l'usage de ces outils communicationnels modernes qui sont parvenus à focaliser toutes leurs attentions et énergies au point d'inquiéter les éducateurs et les parents quant au temps minimal consacré à leurs besoins pédagogiques et recherches cognitives. L'Internet considéré par ses pourfendeurs comme ni plus ni moins une « jungle technologique » est devenue pourtant un terrain de jeu favori des jeunes africains en général et béninois en particulier, qui y courent des risques réels en matière d'éducation.

En effet, notre étude nous a également permis de savoir que les étudiants sont mieux attirés par la facette obscure et divertissante du Net, laissant inexploitées les grandioses ressources cognitives, documentaires, pédagogiques et didactiques que recèle l'internet. L'analyse faite de notre enquête nous révèle que le Net et le Téléphone portable assurent auprès des jeunes gens instruits des fonctions essentiellement ludiques et divertissantes, véhiculant par-dessus le marché des informations peu éducatives qui contribuent largement à la dépravation de nos mœurs. Pour preuve, nous pouvons citer : la banalisation des questions sexuelles, des images ou films traitant de la violence de toute sorte sur la Toile mondiale, l'arnaque, la cybercriminalité, le viol, les tricheries, l'adoption de l'orthographe fantaisiste des Mails et des SMS et la liste n'est pas exhaustive. . Par ailleurs, cette catégories de notre échantillon de la population cible étudiées sont convaincues que la baisse de performance estudiantine est à la déformation de la personnalité des jeunes instruits comptent parmi les effets indésirables ou nuisibles des TIC. L'autre inquiétude soulevée par notre étude est la création d'une nouvelle dynamique relationnelle virtuelle développée par les jeunes sur la Toile mondiale à travers les réseaux sociaux et leurs téléphones portables, ce qui risquerait de disloquer les liens sociaux « naturels » qu'ils négligent d'entretenir au profit de leurs « amis du Net » dont les profils peuvent être douteux. Au demeurant, nos objectifs visés par cette modeste étude et les diverses hypothèses émises sont partiellement atteints et validés.

Références bibliographiques

- Banque Mondiale (2000). *L'Afrique peut-elle revendiquer sa place dans le 21^{ème} Siècle ?* Washington. 330 p.
- BLE, P. (2001), « L'internet, outil de développement : une nouvelle donnée pour l'éducation en Afrique noire ». *Media Développement*, Londres, WACC, 48 p.
- BONJAVO, J. (2002), « *Internet, une chance pour l'Afrique* » Karthala, Paris. 208 p.
- BRADOLIN, J. (1996), « *Réinventer l'éducation en Afrique* » Editions Afrique Education / T.B Conseils. 196 p.
- CEFRIO (2011), « Les usages de web 2.0 », Québec, 48p.
- COOMBS, P.H. (1989), « La crise mondiale de l'éducation » Editions Universitaires De Boeck, p.374
- GANSOU, W. H. (2007), « Influences socio-éducatives de l'Internet sur les jeunes scolarisés des enseignements secondaires de Cotonou », Mémoire de fin de formation en sciences sociales pour l'obtention de la licence, Abomey-Calavi
- HASSAN, M. H. (2011) *Le téléphone portable et son impact dans les Etablissements scolaires du premier cycle à N'Djaména : cas du Collège Fort-Lamy*. Mémoire de fin de formation en sciences sociales pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Inspection Primaire Bilingue (CAIP/B), ENS-N'Djamena.
- LARDELLIER, P. (2006) « Le pouce et la souris : enquête sur la culture numérique des ados », Paris Fayard.
- LE BOUCLIER (2003), « Les dangers d'Internet pour les mineurs »
- LOHENTO, K. (2000) « Le Bénin et l'Afrique dans la société de l'information : L'Internet au Bénin de 1995 à 1999 », in *Enjeux des technologies de la communication en Afrique*, (sous la coordination de) Annie Chéneau Loquay, Karthala, Paris.
- LUHAHI, A. L. (2010), « Méthodes de recherche scientifique », UNIKIN, FPSE, syllabus inédit, p.52
- PNUD (2001), Rapport Mondial sur le développement Humain : Mettre les nouvelles technologies au service du développement Humain, Deboeck Université, 264p.

Rigaut, P. (2001), « Au-delà du virtuel : exploration sociologique de la cyberculture », l'harmattan, Paris-Budapest-Torino.

RONDEAU, J.C. (1997), « L'impact des NTIC sur la famille, l'école et les Eglises ». <http://agora.qc.ca>.

SALE, H. (2012). *Le développement de l'éducation en Afrique subsaharienne : exemple du Tchad*. L'Harmattan, Paris. 294 p.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Questionnaires adressés aux étudiants

Nom :

Prénoms :

1) Faculté ou école : Filière :

2) Sexe : M : F :

3) Age :

4) Niveau d'étude :

1ere Année 2eme Année 3eme Année

Master1/maitrise Master2

5) Avez-vous un ordinateur et/ou un téléphone portable ?

✓ Ordinateur oui : non :

✓ Téléphone portable oui : non :

✓ Autres (tablette, iPhone.... Etc.) oui : non :

6) A partir d'où accédez-vous à l'Internet le plus souvent ?

✓ Cybers oui : non :

✓ Ordinateur oui : non :

✓ Téléphone portable oui : non :

7) Combien d'heures d'accès à l'Internet faites-vous par semaine ?

[0 ; 10[[10 ; 20[[20 ; 30[[30 ; 35[[35 ; ∞ [

8) Quel est votre point d'accès à internet préféré ?

Wi-Fi MTN MOOV GLOBAL BBCOM LIBERCOM
 PRES

9) Combien vous coute la connexion pas semaine ?

.....

10) Qu'est-ce qui vous attire le plus sur le Net ?

✓ Recherches documentaires et culture générale :

- ✓ Les téléchargements d'image, musique, vidéo, faire des jeux etc.... :
- ✓ Les réseaux sociaux :
- ✓ Communication par chat, courrier électronique, vocaletc.
- ✓ Acheté en ligne
- ✓ Partage ou stockage de ressource en ligne (image, vidéo, documents...etc.)
- ✓ Constituer un réseau des relations privées
- ✓ Autres :

11) Quels sont les différents sites web que vous consultez le plus souvent ? et en combien de temps ?

- | | | | | | |
|--|-----|--------------------------|-----|--------------------------|---------|
| ➤ Mail (Yahoo, Gmail, Outlook, etc...) | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> | temps : |
| ➤ Google | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> | temps : |
| ➤ Réseaux sociaux | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> | temps : |
| ➤ Sites universitaires | oui | <input type="checkbox"/> | non | <input type="checkbox"/> | temps : |
| ➤ Autres | | <input type="checkbox"/> | | <input type="checkbox"/> | |
- temps :

12) Comment appréciez-vous les informations distillées à travers l'Internet ?

- ✓ Instructives ou civilisantes
- ✓ Immorales

13) Avez-vous personnellement suivie une formation à l'utilisation de l'internet

Oui Non

14) Par rapport à vos attentes, êtes-vous satisfait de l'utilisation de l'internet dans vos pratiques quotidiennes ?

Oui Pas tellement Non

Question n°15 Pour vous, quels sont les avantages d'utilisation de l'internet ?

.....
.....

Question n°16 : Pour vous, quels sont les risques (craintes) redoutés avec l'utilisation de l'internet ?

.....
.....

17) A votre avis, l'utilisation de l'internet a-t-elle un impact sur vos processus d'apprentissage ? Si oui pourquoi ?

.....
.....

Table des matières

avertissement	i
dédicaces	ii
dédicace 1 :	ii
dédicace 2 :	ii
remerciements	iii
liste des tableaux	iv
liste des sigles et abreviations	v
sommaire	viii
chapitre 1 : cadre theorique	3
section 1 : problématique objectifs et hypothèses de l'étude	4
1.1 problématique :	4
1.2 les objectifs :	6
1.3 hypothèses de recherche :	6
section 2 : revue de la littérature	7
chapitre 2 : le cadre institutionnel de stage et le cadre méthodologique	13
section 1 : cadre institutionnel du stage	14
1.1 déroulement du stage :	14
1.2 historique :	14
1.3 organisation de l'insae :	15
1.4 présentation de la dss	17
section 2 : cadre méthodologique	19
2.1 les données et leurs sources :	19
2.2. echantillon d'étude	19
chapitre 3 : présentation, discussion des résultats globaux de l'enquête et recommandations	21
section 1 : présentation et discussion des résultats d'enquête	22
1.1 présentation des résultats globaux de l'enquête :	22
1.2. discussion des résultats finaux et validation des hypothèses	32

section 2 : recommandations et suggestions de l'étude.....	35
conclusion generale	37
références bibliographiques.....	39
annexes	a
annexe 1 :questionnaires adressés aux étudiants	b